

slovaque également. Nous ne pouvons que regretter l'absence d'un résumé en français ou en anglais.

Le second ouvrage est dédié également à une galerie de portraits d'officiers d'un régiment de hussards impérial, mais cette fois-ci, il s'agit d'un régiment particulièrement intéressant du point de vue français car il appartenait entre 1775 et 1797 à Dagobert Sigismond de Wurmser, descendant d'une ancienne famille nobiliaire alsacienne. Le comte de Wurmser commença sa carrière au service de la France en 1741, dans le régiment de dragons Royal-Allemand. Plus tard, il se distingua dans le régiment de hussards Royal-Nassau, puis il fut nommé à la tête du régiment Volontaires de Wurmser. Comme excellent spécialiste de la tactique de la petite guerre, il fut invité au service de l'armée impériale en 1762 et on lui confia en 1775 le régiment Nauendorf, le futur 8<sup>e</sup> régiment de hussards. La collection de portraits d'officiers de son régiment, hélas fragmentaire, est conservée dans le Musée d'histoire militaire de Budapest. Elle contient seulement 18 portraits, environ le tiers de l'ensemble des officiers du régiment évalué à 58 membres, dont plusieurs pièces remarquables. Notons ici le portrait du commandant et propriétaire, le comte de Wurmser, celui du baron lorrain Jean Marie Philippe de Frimont et celui du baron Joseph Simonyi surnommé « le plus brave des hussards ». L'ouvrage contient un historique du régiment de hussards Wurmser, des notices biographiques des officiers représentés ainsi qu'une liste des sources et ouvrages utilisés.

Ferenc TÓTH

**KORNÉL, Nagy, *Az Ararát hegyéről a Hargitára. Örmények Erdélyben a 17-18. században [Du mont Ararat au mont Hargita. Arméniens en Transylvanie aux XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles]*, Budapest, Libri Kiadó, 2022.**

L'activité des familles d'origine arménienne dans la vie culturelle hongroise et transylvaine est relativement bien connue, mais peu de gens savent comment ces personnes issues d'une ancienne communauté chrétienne orientale arrivèrent jusqu'au bassin des Carpates dans l'histoire. Au cours de sa longue histoire mouvementée, le peuple arménien a dû traverser d'innombrables épreuves. Leur histoire peut être décrite comme une longue chaîne de pertes séculaires de pays, de persécutions religieuses et ethniques, de migrations et d'évasions massives. Le récent ouvrage de Nagy Kornél présente l'histoire moderne des Arméniens de Transylvanie dans lequel il a intégré les résultats des recherches récentes. Le présent volume comprend trois parties. Dans la première partie, l'auteur raconte l'histoire des origines du peuple arménien, de ses premiers États dans l'ancienne patrie dont la plus grande partie se trouve sur le territoire de la Turquie actuelle, parce que l'Arménie bien connue d'aujourd'hui, autrefois république membre de l'Union soviétique, n'était que la partie nord-est et orientale de l'État historique arménien. Dans son travail, Nagy Kornél explique l'arrière-plan

des raisons historiques qui ont provoqué au Moyen Âge les grandes migrations arméniennes et contribuèrent à la naissance des colonies d'Europe orientale (Crimée, Pologne-Ukraine, Moldavie).

La deuxième partie du livre est consacrée à l'histoire de la communauté arménienne de Transylvanie. Le titre de l'ouvrage se réfère à cet exode. Ararat est la mythique montagne sacrée des Arméniens près du berceau du peuple et de l'État arméniens. Les montagnes Hargita, situées à Székelyföld, personnifiaient la Transylvanie, la destination la plus occidentale du grand exode arménien au Moyen Âge et au début des temps modernes. Dans son analyse, l'auteur distingue délibérément les « colonies arméniennes » dans le cas transylvain et la « diaspora arménienne » qui est presque toujours associée au génocide ethnique arménien sur le territoire de l'Empire ottoman pendant la Première Guerre mondiale. De cette manière, il présente les principales colonies arméniennes dans les localités suivantes : Csíkszépvíz, Gyergyószentmiklós, Beszterce, Erzsébetváros, Szamosújvár. Cet ouvrage accorde une attention particulière au rôle joué par les Arméniens dans le développement social, économique et urbain de la Transylvanie aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles.

Dans la troisième partie de son travail, l'auteur se concentre sur la vie ecclésiastique de la communauté arménienne transylvaine. La religion joua un rôle primordial dans la survie des communautés. La foi et les rites chrétiens arméniens étaient le lien vivant avec les territoires de la patrie d'origine, puisque les membres du clergé actifs dans les colonies, archevêques et évêques, en provenaient presque sans exception. L'Église arménienne symbolisait la mémoire de l'État autrefois indépendant et préserva la culture et la langue arméniennes. Dans la seconde moitié de cette partie, Nagy Kornél explique l'histoire de la formation de l'Église catholique arménienne fidèle à Rome, à la lumière de ses dernières recherches historiques. Cette Église, comme l'Église gréco-catholique, fut établie en Europe orientale, sur le territoire de l'Union polono-lituanienne, dans la ville de Lemberg (Lwów ; aujourd'hui Lviv en Ukraine) dans le premier tiers du 17<sup>e</sup> siècle. Cet événement avait également une influence significative sur l'avenir de la communauté arménienne de Transylvanie, car les missions, les changements, les débats et les conflits s'intensifièrent aux cours des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles. L'ouvrage est complété par une bibliographie générale, des cartes historiques utiles et par un index des noms propres et géographiques.

Ferenc Tóth

**MANSEL, Philippe, *Louis XIV. Roi du monde*, traduit de l'anglais par Johan-Frédéric Hel Guedj, Paris, Passés/Composés, 2019.**

Après les ouvrages magistraux de François Bluche, Olivier Chaline et Thierry Sarmant, une nouvelle biographie complète la longue liste d'ouvrages consacrés au Roi-Soleil. Il s'agit de la traduction française du livre de Philippe Mansel qui a été publié en 2018.